



# LETTRE

DE MONSIEVR

## DE CHABIRAND

DE MENO-GRAVE.

### A MONSIEVR DVFAVR,

Medecin & Docteur de Montpellier.

*Sur les Sentimens qu'on a de la Découuerte de la  
Fontaine Minerale de Tholose.*

**I**E suiuray le caprice en ces pais estranges,  
Et sans paraphrafer tes faiçts, & tes loüanges,  
Ou me phantasier le cerueau de soucy,  
Je parleray de toy comm' on en parl' icy.  
DVFAVR de qui l'esprit penetre la nature,  
Soigneux du bien public, Tholose ( ie t'affeure )  
Te cherit ardemment comm' vn grand Citoyen,  
Qui veille à ses fantez, & recherche son bien,  
De qui le grand esprit au changement ne ploye,  
Et qui fort librement à l'orage s'employe,  
Ainsi qu'vn bon Patron, qui soigneux, sage & fort  
Sauue ses Compagnons, & les conduit à bort.



Qui ne sçait que tu tiens à fonds la Medecine ,  
 Que de tous ses secrets tu sçais son origine ;  
 Mais ne pouuant tracer enfin ce que tu vauts ,  
 Il me contenteray d'admirer tes trauaux ,  
 Et veux que la memoire à iamais s'entretienne ,  
 Que ma fort' amitié eût en honneur la tienne ,  
 Et que si j'eus l'esprit d'ignorance abbatu ,  
 Il l'eus au moins si bon que j'aymois ta vertu.  
 Il veux que celle - cy succinctement te montre  
 D'vn de ces iours passez mon heureuse rencontre.

Vn assez bon matin par de lieux destournez  
 Il m'en allois réuant , le manteau sur le nez ,  
 Pour goûter de cert'eau , que tu nous as offerte ,  
 Et dont ton goust sçauant nous fit la Découuerte ,  
 Où de tous les endroits vn nombre d'affligez  
 Accourent tous les iours pour en estre allegez.  
 Il suffit que par tout l'on la trouue admirable ,  
 D'en dire ses vertus , ie n'en suis pas capable.  
 Vn Homme ( d'assez loin ) me dit hazardement  
 Voulez - vous de ces Eaux sçauoir mon Sentiment ,  
 Il jugeay ce lourdeaud à son nez autentique ,  
 Que c'estoit vn Pedant , & Medecin Chimique ,  
 De qui la mine rouge , & le parler confus ,  
 Les cheueux tonsurez , & les sourcils touffus ,  
 Faisoient par leur sçauoir ( comm'il faisoit entendre )  
 Qu'il eût fait la leçon au Pedant d'Alexandre :  
 Il me faroche vn peu de son hagarde minois ,  
 Qui ressembloit au vray vn courtois de Chinois ,  
 Sa bouche fort fendue , & seconde en grimace ,  
 Bauoit comme au Printemps vne vieille limace ,  
 Le chancre sur ses dents à monceaux s'amassoit ,  
 Mais sur tout vne longue au milieu paroissoit ,  
 L'Orphevre qui l'aura parmy quelque sonnette ,  
 La pourra debiter pour vne dent de beste ,

Sans parler des habits , qui luy seruiroit bien  
 Pour faire le Docteur à la Farce de Rien ,  
 A son abord farouche , vne figure estrange ,  
 Me le fit soupçonner de quelque mauuais Ange.  
 Il accourt droit à moy , & m'appelle cent fois ,  
 Le m'écarte apalant par de signes de Croix ,  
 Mais son port de Pedant m'enseigne le vilitre ;  
 Il commence d'abort , Ny Vitriol , ny Nitre  
 Ne laissent point de goust dedans les mineraux ,  
 Que c'est estre ignorant d'en trouuer dans ces Eaux ,  
 Niant avec nos corps leur vertu sympathique ;  
 Il broüilloit son discours d'un Ergo sophistique ,  
 Se mettant sur vn pied apres cinq ou six tours ,  
 Et m'ennuyoit ainsi par ses plaisans discours ,  
 Il s'animoit encore d'une bouche insolente ,  
 Sensurant tes Escrits , arrogamment se vante  
 De reformer bien - tost , non les tiens seulement ,  
 Mais il veut deterrer Galien du monument ;  
 Les Latins , les Hebreux , & toute l'Antiquaille ,  
 Et leur dire à leur nez qu'ils n'ont rien fait qui vaille ;  
 Enfin ce beau discours plaisamment entrepris  
 Fairoit creuer de rire vn Sainct de Paradis ,  
 Il dit de grands secrets auoir la connoissance ,  
 Et m'asseuroit aussi que son experience  
 Reforme les esprits de phantastique humeur ,  
 Ainsi que les Gascons ont fait le point d'honneur.  
 J'auois mille raisons sans doute à luy respondre ,  
 Mais à son peu de sens ie me laissois confondre ;  
 Bien qu'il fut fort plaisant ( à n'estre point menteur )  
 Il me tardoit bien tost qu'il me dit seruiteur.  
 D'assez d'autres propos il me rompit la teste ,  
 Voila quand & comment ie connus cette Beste :  
 Te iurant , cher Amy , que ie quittay ce lieu  
 Sans demander son nom , & sans luy dire Adieu.

Sotté presumption de la plus-part des hommes,  
 Qui jugeant ce qu'ils sont jugent ce que nous sommes,  
 Et forgeant à leur gré leurs discours ruineux,  
 Accusent vn chacun des maux qui sont en eux.  
 Tous les hommes viuants sont icy des esclaves,  
 Mais suiuant ce qu'ils sont ils different d'entraues;  
 Les vns les portent d'or, & les autres de fer,  
 Mais la science en toy de tout peut triompher.

Le ne m'apperçoy pas que la façon d'écrire  
 Demande en peu de mots tout ce que l'on peut dire;  
 Répons par vn' Epistre à ce plaisant réueur,  
 L'attendant ( cher Amy ) ie suis ton seruiteur.

*Repon-  
 sible*